

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

---

10-1-1982

### 1982 Vol. 32: "Prenez Courage"

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

---

#### Repository Citation

Equipe généralice. (1982). 1982 Vol. 32: "Prenez Courage". Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/35>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

## “Prenez Courage”

Le Conseil Général Elargi qui s'est tenu en mai dernier à Carcavelos, reflète bien la «réalité Spiritaine» telle que la décrivait le Chapitre Général de 1980 dans le paragraphe «Mission aujourd'hui» : «*Notre Congrégation présente à la fois des signes de souffrance et des signes d'espérance*» (V.S., 26-46). Aux Conseils Elargis de 1976 et 1978, les signes d'espérance dominaient ; dans celui de 1982, ce sont plutôt les signes de souffrance.

Pourtant, ce Conseil nous paraît aussi important que les précédents, moins par la nouveauté ou les décisions prises que par les questions posées. En tenir compte, sans toutefois en rester là, devrait rendre le renouveau plus réaliste et faire naître une espérance plus manifeste.

### «Signes de souffrance»

«*Les changements actuels entraînent difficultés et tensions*» (V.S., 27 et SS.); celles-ci, de fait, ont émergé pendant le Conseil Elargi de Carcavelos.

- Dans le cadre des priorités, s'est manifestée la tension entre les priorités des circonscriptions et celles de la Congrégation entière. N'a-t-on pas plusieurs fois entendu la question : «*Pourquoi entreprendre de nouveaux engagements alors que l'on souffre déjà du manque de personnel pour les œuvres actuelles? Et quels sont les critères qui légitiment les options de la Congrégation?*» L'internationalité fait toujours difficulté pour la formation et les équipes internationales. Que faut-il entendre par internationalité et quelles sont les raisons d'insister sur cet aspect? Tient-on assez compte de l'enracinement dans sa propre culture et de la présence de jeunes en formation dans les Provinces?

- Au sujet du plan des Constitutions, la discussion s'est polarisée sur apostolat et consécration religieuse. Les diverses manières d'envisager la relation entre apostolat et consécration entraînent une diversité au niveau du plan à adopter : apostolat d'abord? ou consécration d'abord? Se manifestait ainsi l'ambiguïté qui caractérise l'être Spiritain : «religieux-missionnaire».

- Comme au Conseil Elargi de 1978 et au Chapitre 1980, le renouveau communautaire est apparu comme une question difficile : la diversité culturelle, les habitudes prises et les situations de fait semblent être des facteurs importants qui paralysent actuellement le renouveau.

- Le rapport sur «les Nouvelles Formes de collaboration» a fait état d'expériences intéressantes, mais n'a pas suscité, chez les participants, des orientations qui permettraient d'aller plus loin en ce domaine. On a soulevé les difficultés d'une véritable appartenance en raison du statut clérical de l'Institut, de questions matérielles, de mentalités pas assez ouvertes au changement.

- À propos des priorités de la planification du gouvernement général, tel que le préciseront les Constitutions, la crainte d'un mouvement de centralisation s'est fait jour ; l'accent était mis plutôt sur la décentralisation et sur la responsabilité au niveau des circonscriptions ou des Conférences régionales de Supérieurs Majeurs.

### «Signes d'espérance»

Tout autant que les signes de souffrance, les signes d'espérance se trouvent dans l'expérience même du Conseil Elargi : l'exceptionnel accueil de nos confrères portugais, la fraternité entre les participants, la qualité de la liturgie, les rencontres informelles où se règlent beaucoup de questions, où se nuancent beaucoup de points de vue. . .

Très vivifiantes étaient les brèves interventions sur l'Angola, le Paraguay, le Pakistan, la Province du Nigéria-Est et les diverses Fondations. Autant de témoignages qui manifestent la réelle vitalité de la Congrégation.

Sans doute, aucune décision importante n'a été prise lors de ce Conseil, mais nous sommes convaincus que les réflexions et suggestions suivantes sont, elles aussi, à leur manière, porteuses d'espérance.

## “Portez le fardeau les uns des autres” (Gal. 6,2)

«C'est formidable d'appartenir à une Congrégation; on peut compter sur les autres, on n'est pas seul», disait un des jeunes confrères du Pakistan quand, ensemble, nous avons élaboré sur place le projet d'avenir de la présence spiritaine dans ce pays.

### Situations d'urgence

Le Conseil Elargi est d'abord une expérience : celle d'appartenir à une multitude de frères qui, ensemble, sont engagés dans une aventure commune. Les plus nécessiteux, en personnel ou en finances, font appel aux autres. Ainsi, quelques situations d'urgence ont été retenues à Carcavelos :

- Dans la Préfecture Apostolique de **Tambacounda**, au Sénégal, des tribus s'ouvrent à l'Évangile et les ouvriers manquent. «C'est le moment favorable à ne pas manquer», a dit le Supérieur Principal. Une équipe de trois serait nécessaire.

- En **Guinée-Bissau**, où la situation de première évangélisation est particulièrement difficile, il faudrait constituer au moins deux équipes. Déjà, deux à trois confrères seraient les bienvenus.

- Au Zaïre, dans le District de **Kongolo**, qui a traversé tant d'épreuves, un renforcement de personnel est demandé. Le manque de personnel n'a pas empêché le District de formuler le «projet Kabongo», pour une région abandonnée jusqu'à présent et qui devrait connaître un développement important.

- A **Maurice**, nos confrères ont retenu trois priorités : la paroisse du P. Laval, la Fondation de l'Océan Indien et le Centre de catéchèse et des jeunes à Rose-Hill. Pour cette dernière priorité, dont le Supérieur Principal est le responsable, un ou deux confrères seraient nécessaires en raison de l'importance du service de l'Église locale, du contact avec les jeunes et aussi pour la Fondation.

- Commencée en 1971 par la Province des Etats-Unis/Ouest, la mission au **Mexique** est de huit confrères dans six paroisses et chacune compte de nombreuses communautés indiennes. On a dit de l'Indien du Mexique qu'il est «parmi les plus pauvres des pauvres». Nos confrères vivent dans une situation précaire et le ministère est difficile. Leur priorité, qui est de former des responsables, catéchistes et prêtres, présente de grandes difficultés inhérentes à la situation concrète. Ils demandent de l'aide. Eux-mêmes, provenant déjà de diverses Provinces, ont manifesté le désir d'être reconnus comme un groupe international.

- On sait qu'il existe plus de 25 millions de réfugiés dans le monde, dont 6,3 millions en Afrique. «*Le fait que des millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivent au jour le jour dans des camps de réfugiés surpeuplés, est une tragédie humaine d'énormes proportions. C'est aussi une tragédie des droits de l'homme*» (Joan C. Baez). La Congrégation, ayant fait de «Justice et Paix» une priorité, se doit de s'engager pour les réfugiés.

### Les trois priorités de 1976

Voici déjà six ans, le C.G.E. de 1976 reconnaissait trois priorités : l'Angola, le Paraguay et le Pakistan. Nous devons encore les retenir comme des priorités pour la Congrégation entière. Nous en reparlerons en vous présentant une information plus complète; mais, dès à présent, vous pouvez vous référer à «I/D. 7 : Conseil Elargi de 1976, solidarité»; à «I/D., 11 : Voies Nouvelles»; à «I/D., 18 : Vie et Mission spiritaine, C.G.E. 1978». Vous y trouverez le contexte et les motivations de ces priorités.

**ANGOLA.** Il s'agit d'une Église et d'un groupe spiritain qui souffrent de par les événements et la forte diminution en personnel. «*Il faut avoir vécu une expérience analogue pour saisir l'intensité de l'appel dans une telle situation*», disait un Assistant général. La Congrégation se porte vers «les situations difficiles» et doit aider ses membres dans l'épreuve.

**PARAGUAY.** Abandonner ou s'engager sérieusement, telle était l'alternative en 1976. Le Conseil Elargi s'est alors prononcé pour l'engagement : par solidarité avec les pauvres, par fidélité à l'Église locale, en raison aussi de l'importance de l'Amérique Latine, enfin pour diversifier et renouveler la Congrégation. Là aussi, il faudrait constituer trois à quatre équipes, et pour cela, adjoindre à l'actuelle équipe internationale trois à quatre confrères.

**PAKISTAN.** A la suite d'appels répétés des évêques du Pakistan et de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, le C.G.E. avait décidé d'y répondre. La situation des «tribus» vérifie au plus haut point nos critères : la première évangélisation, «les plus pauvres et les plus abandonnés», les marginalisés et les opprimés. S'y ajoutent le dialogue avec l'Islam et les grandes religions, l'importance de l'Asie «où se décide la Mission de l'avenir», les évolutions dans l'apostolat qui demande une diversification de la Congrégation. (cf. : «I/D. 25 : Les choses à venir» et «I/D. 30 : Affermis tes frères»). Le projet, élaboré en dialogue avec les évêques, nos confrères et l'Équipe généralice, devrait être réalisé en 1985/1986; six confrères sont demandés pour former en tout quatre équipes.

### Entr'aide en finances

Comme la collecte qu'organisait Saint Paul en Asie Mineure, le signe que l'on appartient à une même communauté est l'entraide et le partage. L'entraide existe dans la Congrégation. Puisse-t-elle augmenter encore davantage : plusieurs confrères connaissent la nécessité, surtout ceux qui vivent avec les pauvres; l'extraordinaire croissance de la Province du Nigéria/Est, le développement des Fondations et notre Province de Pologne demandent une attention particulière.

Il a été demandé que tous ces appels soient portés sur le programme des rencontres des Supérieurs Majeurs. L'aide aux jeunes Provinces et aux Fondations mérite une attention toute particulière.

## S'orienter vers l'avenir

On pourrait objecter : « *Pourquoi prêter l'oreille à tant d'appels nouveaux? Nous sommes déjà en difficulté de personnel dans nos propres circonscriptions! Nous avons tant de choses importantes et intéressantes chez nous* ». Ce ne sont pas là des réflexions sans valeur. Et pourtant, si nous voulons entrer dans la nouvelle époque missionnaire, nous ne pouvons faire fi de ces appels.

### Orientation globale

Le Chapitre Général de 1980 s'est nettement placé dans une perspective d'avenir. A la suite du Chapitre, l'Equipe Générale prend la même direction tant par fidélité au mandat reçu que par conviction. Notre orientation globale s'exprime en bref comme suit :

*« Tenant compte :  
de la volonté du Chapitre qui s'est orienté résolument vers l'avenir avec espérance et réalisme,  
des évolutions et interpellations du monde, de l'Eglise, de la Mission et de la Congrégation,  
engagés tous ensemble dans une période de transition vers une « ère nouvelle »,  
l'Equipe générale :  
reconnait comme base de son animation les tâches et priorités données par le Chapitre de 1980 et exprimées avant tout dans les « Orientations et Priorités » de la « Mission Aujourd'hui » V.S., 55-61 ;  
assure l'animation dans la situation actuelle, coordonnant tâches et priorités de manière à développer un mouvement global vers l'avenir ;  
accorde à cette fin, une attention particulière à « Justice et Paix », aux Fondations nouvelles, à la formation, au renouveau de vie ;  
et procède à l'évaluation des engagements et à la planification comme à des conditions indispensables pour la réalisation de ce projet commun. »*

Les appels, croyons-nous, contribuent à ce mouvement global. Il s'agit d'un « mouvement vers la périphérie ou les situations-frontières ».

### Les objectifs

Dans ce cadre général des « Orientations et Priorités » du Chapitre Général, des motivations précises nous guident dans nos choix. Avec le temps, tout institut vieillit dans ses engagements et s'éloigne de son idéal. Rajeunir la Congrégation est une nécessité constante, plus spécialement en cette période de baisse numérique. Nos critères traditionnels sont nos

premiers critères : « les pauvres et abandonnés », « les situations difficiles », « la difficulté de trouver des ouvriers ».

Le « mouvement vers la périphérie » s'impose également par la croissance des Eglises où nous œuvrons. Progressivement, elles arrivent au stade de la maturité. A moins de vouloir « finir avec la mission finissante », nous devons nous porter vers des situations plus pauvres, dans la circonscription ou dans d'autres Eglises. Et, pour cela, l'évaluation de nos engagements est une nécessité.

Une Congrégation se doit aussi de répondre aux situations missionnaires qui évoluent si elle veut garder sa crédibilité pour la Mission d'aujourd'hui. Les engagements du passé sont à confronter avec des appels plus récents : les pauvres qui souffrent d'injustice ou sont lésés en leur droit, les minorités abandonnées, les marginalisés par suite du racisme, les réfugiés, les migrants. . .

La Congrégation se doit d'être attentive aux « tournants » de la Mission. Ils introduisent dans l'apostolat de l'avenir : mission vers tous les continents, mission de partout vers partout, mission par le Tiers-Monde, mission qui est échange et entr'aide entre Eglises, participation du laïcat, nouvelles Provinces et Fondations, nouvelles formes d'appartenance (voir « I/D., 25 : Les choses à venir »).

### « Allons ailleurs. . . » (Mc 1,38 ; Luc 4,42-44)

Quand « les foules voulaient retenir Jésus et l'empêcher de les quitter » (Luc 4,42), Jésus répond : « *Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi ; c'est pour cela que je suis sorti* » (Mc 1,38). Les « foules qui veulent nous retenir » sont nombreuses ! Il est tant de raisons valables pour demeurer ! Elles viennent s'opposer aux appels et propositions de renouveau invoquant : fidélité à l'Eglise, œuvre à poursuivre, manque de personnel, inculturation, difficulté de changer etc. . . Et, peu à peu, on s'aperçoit qu'un institut peut mourir en toute bonne conscience, ne pouvant plus faire face à tous les défis du présent. « *Oui, ailleurs, il peut y avoir des situations plus urgentes que dans sa propre circonscription ou dans l'œuvre où l'on se trouve, et qui demandent d'y répondre* », disait notre Supérieur Général au Conseil Général Elargi. Le Pakistan qui, pratiquement, est le seul nouvel engagement « ailleurs » depuis ces dernières années, est trop peu de « nouveau » en comparaison de ce qu'ont fait combien d'autres instituts. Nous encourageons vivement les circonscriptions qui se portent vers les situations-frontières.

## “ A vin nouveau, outres neuves ”

Si nous ne dépassons pas l'ancienne perspective de « la Province et ses Districts », la répartition du personnel selon la langue et la culture, l'horizon de nos propres circonscriptions, la conscience de fidélité à la communauté dans une mission finissante, alors oui, ils sont sans espoir, « les plus pauvres des pauvres » du Mexique et du Pakistan, les abandonnés de la région de Kabongo et en Guinée-Bissau, les tribus de

Tambacounda prêtes à accueillir l'Evangile, nos confrères dans l'épreuve en Angola, les confrères à Maurice qui ne retiennent que trois priorités.

Internationalité, coresponsabilité et les autres voies récentes telles que planification, nouvelles formes de collaboration et renouveau communautaire sont des exigences du temps présent.

## Passer des frontières : Internationalité

Peu comprise encore, l'internationalité fera l'objet d'un prochain numéro des «I.D.» Les confrères qui ont présenté leurs appels lors du C.G.E. y croient; pour eux, l'important est que nous répondions à des situations missionnaires d'urgence. Les structures traditionnelles, tout comme les valeurs réelles d'être un groupe d'une même culture, cela passe au second plan.

Les signes et les évolutions du temps présent font prévoir que, dans l'avenir, vivre et travailler dans une ambiance inter-culturelle sous diverses formes, deviendra la vie normale. Citons-en quelques-uns : les blocs nationaux spiritains fondent et fondront encore; les jeunes Eglises continuent à croître et à diversifier les ouvriers apostoliques; les groupes spiritains inter-culturels augmentent; les jeunes Provinces et les Fondations, qui quadrillent déjà presque tous les Districts, prendront et doivent prendre leur place, et cela ne peut se faire sans de nouvelles formes d'internationalité. Sans doute, la majorité des confrères ne sera t'elle pas trop inquiétée par l'internationalité; mais, pour les jeunes en formation, c'est une voie de l'avenir. Les suggestions du C.G.E. sont précieuses pour trouver les meilleures formes de l'internationalité et sauvegarder les valeurs de l'identité culturelle.

## «Au service les uns des autres» : Coresponsabilité (1 Pierre 4,10)

Pour être capable de répondre aux appels, de s'orienter vers l'avenir et de crier l'espérance, la coresponsabilité doit être renforcée à tous les niveaux : celui des communautés, des circonscriptions, des conférences des Supérieurs Majeurs, de l'Equipe Généralice avec les Supérieurs Majeurs.

Participation, solidarité, service mutuel et coresponsabilité doivent l'emporter sur le problème, vrai il y a dix ans, de la centralisation ou de la décentralisation, sur le problème du partage de pouvoirs. Un esprit plus évangélique se fait jour dans les divers Instituts concernant toute responsabilité, et tout confrère porte une responsabilité. Tout confrère doit donc se savoir coresponsable. C'est ainsi que nous comprenons les suggestions du C.G.E.

## «A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun» (1 Cor. 12,7) : Planification

Un de nos confrères, spécialisé dans la planification disait : «*Au fond, nous voulons, en profitant des moyens modernes, faire la même chose que Paul parlant du service des membres dans un même corps.*» Mieux utiliser nos ressources en personnel et en finances, faire face à tant de questions posées en ces pages, tel est bien le sens de «Recherche et planification». La planification aura à se faire à tous les ni-

veaux : l'Equipe Généralice assurera le rôle d'information, d'aide, de coordination et fera la «recherche et la planification» pour la Congrégation dans son ensemble.

## S'ouvrir aux nouvelles formes de collaboration

Une autre voie importante de l'avenir sera, dans la Mission, la vocation et le rôle du laïc. Il est appelé à se développer encore bien davantage. Travailler avec les laïcs, leur donner toute leur place, est une nécessité. Certains d'entre eux, nous en avons de multiples exemples, comptent s'associer plus étroitement à la vie et au travail de la Congrégation.

Le rapport présenté au C.G.E. a souligné plusieurs expériences en cours. Pour le moment, on ne dépasse guère le stade d'associés. Une véritable appartenance se heurte au statut clérical de l'Institut, à des questions matérielles, à des mentalités insuffisamment ouvertes aux changements. Poursuivre les expériences, aller toujours davantage dans le sens de la collaboration avec les laïcs, est peut-être la meilleure voie pour parvenir à de véritables formes d'appartenance.

## Promouvoir le renouveau communautaire

Le renouveau communautaire est la «pierre d'achoppement» dans nos assemblées spiritaines; il est pourtant «la pierre angulaire» de tout renouveau, comme en témoignent de nombreux instituts.

Des difficultés et des situations de fait ne doivent pas retenir notre attention au point de nous empêcher de voir les grandes lignes du renouveau communautaire et d'esquiver la responsabilité de faire face à cette priorité donnée par le Chapitre Général. Le C.G.E. a suggéré d'envisager le renouveau communautaire à différents niveaux, notamment à celui des conférences des Supérieurs Majeurs.

## Préparer notre projet «de vie apostolique» : Constitutions

Vos réponses témoignent de l'importance que vous attachez à la préparation des Constitutions. Nous vous remercions de cette participation active qui a permis au C.G.E. de donner quelques orientations pour la première rédaction des Constitutions; elle sera soumise plus tard à votre discernement (voir *Décisions du C.G.E.*). Dès à présent, portez votre attention sur la difficulté, surgie au C.G.E., concernant la relation entre apostolat et consécration. Un regard plus approfondi sur le Christ, sur Libermann et sur des documents comme *Evangelii Nuntiandi* peut être éclairant. Est très importante aussi l'expérience de nombreux confrères qui sont arrivés à une heureuse intégration entre apostolat et consécration.

## Conclusion : L'espérance dans la pauvreté

En Libermann nous avons trouvé la meilleure interprétation de ce C.G.E., marqué par les «signes de souffrance»:

«*Nous sommes tous un tas de pauvres gens réunis par la volonté du Maître, qui seul est notre espérance. Si nous avons des moyens puissants en main,*

*nous ne ferions pas grand'chose de bon; maintenant que nous n'avons rien et ne voulons rien, nous pouvons former de grands projets, parce que les espérances ne sont pas fondées sur nous mais sur Celui qui est tout-puissant*» (N.D. IV, p. 303).

L'EQUIPE GENERALICE